

לומדים

פְּרִשְׁת וַיֵּצֵא

Thèmes de la *Parachat Vayetsé*

- Le rêve de Yaacov
- Yaacov arrive à 'Haran
- Yaacov épouse Léa et Ra'hel
- Naissance des tribus
- Yaacov et ses enfants s'enfuient de 'Haran vers Canaan

הַסְתַּפְּקוֹת בְּמוֹעֵט וְשִׂמְחָה בְּחֶלְקֵנוּ Se contenter de peu et se satisfaire de son sort

Le monde dans lequel nous vivons est rempli de biens matériels inspirant tentation et convoitise. Certains nous sont utiles, certains le sont moins, d'autres enfin sont superflus. Comment faire face à cette abondance de biens, et comment distinguer ceux dont nous avons besoin de ceux qui sont inutiles ?

Se contenter de peu est une qualité importante, il s'agit d'être content de ce que l'on a, de ne pas désirer des choses impossibles à obtenir.



« Du pain pour me nourrir et des habits pour me vêtir »
 « לֶחֶם לֶאֱכֹל וּבְגָד לְלַבֵּשׁ »

La *parachat Vayetsé* nous raconte qu'après avoir reçu la bénédiction de son père Yits'hak, Yaacov doit fuir pour échapper à son frère Essav, qui veut le tuer. Sur la route, il fait un rêve dans lequel D.ieu lui apparaît. À son réveil, il fait un vœu et exprime la requête suivante :

1. Béréchit, 28

(20) Yaacov formula un vœu en ces termes : « Si D.ieu est avec moi et me protège sur le chemin que je vais prendre, s’Il me donne du pain pour me nourrir^a et un habit pour me vêtir^{b, c}, (21) Si je reviens en paix vers la maison de mon père, alors Il aura été un D.ieu pour moi. (22) Cette pierre, que j’ai érigée en monument, sera la maison de D.ieu et tous les biens que Tu m’accorderas, je T’en donnerai le dixième. »

1. בראשית פרק כח

(כ) וַיִּדַר יַעֲקֹב נֹדֵד לֵאמֹר אִם יִהְיֶה אֱלֹהִים עִמָּדִי וְשָׁמְרָנִי בַדֶּרֶךְ הַזֶּה אֲשֶׁר אֲנֹכִי הוֹלֵךְ וְנָתַן לִי לֶחֶם לֵאכֹל^א וּבְגָד לְלַבֵּשׁ^{ב, c}: (כא) וְשָׁבְתִי בְשָׁלוֹם אֶל בֵּית אָבִי וְיִהְיֶה ה' לִי לֵאלֹהִים: (כב) וְהָאֶבֶן הַזֹּאת אֲשֶׁר שָׁמְתִי מִצְבָּה יִהְיֶה בֵּית אֱלֹהִים וְכָל אֲשֶׁר תִּתֶּן לִי עֲשֵׂר אֶעֱשְׂרֶנּוּ לָךְ.

1a. Commentaires

- a. **S’Il me donne du pain pour me nourrir** : comme il est écrit : « Car Je ne t’abandonnerai pas » (Béréchit 28:15) ; celui qui mendie du pain est appelé « abandonné », comme il est dit : « וְלֹא רָאִיתִי צָדִיק גֹּעֵזֵב וְזָרְעוֹ מְבַקֵּשׁ לֶחֶם » « Je n’ai jamais vu un Juste qui soit abandonné ni ses descendants mendier du pain » (Tehilim, 37:25). (Rachi)
- b. **Un habit pour me vêtir** : Il n’a rien demandé de superflu, seulement le strict nécessaire pour vivre. Il n’avait pas besoin de demander de l’eau, car on pouvait en trouver partout gratuitement. (Radak – Rabbi David Kim’hi)
- c. **S’Il me donne du pain pour me nourrir et un habit pour me vêtir** : C’est la requête adressée par un Juste à D.ieu, car il ne demande rien de superflu, seulement les choses indispensables, sans lesquelles on ne peut pas vivre. C’est pourquoi toute personne craignant D.ieu devrait se contenter de peu et se satisfaire de son sort, ne pas désirer le superflu et emplir son cœur de la crainte de D.ieu (...). (Commentaire de Rabénoù Be’hayé ben Acher)

Le fait que Yaacov se contente de peu est encore plus remarquable :

2. Rabbi Israël Méir ha-Cohen, *Sefat tamim*, chapitre 5

Les riches ont l’habitude de manger en abondance des mets variés, et de gaspiller plus que ce qu’ils mangent.

Il en va de même concernant leurs vêtements, en plus des vêtements portés sur eux, ils possèdent des vêtements d’apparat, pour paraître parmi les commerçants et les impressionner.

Mais Yaacov, lui, bien qu’il ait grandi chez Yits’hak, qui était très riche, n’a demandé à D.ieu que le strict nécessaire : « du pain pour me nourrir et un habit pour me vêtir », et rien de plus



- 1. Qu’a demandé Yaacov à D.ieu ?
- 2. Pourquoi Yaacov ne demande-t-il rien de plus ?
- 3. Que pouvons-nous apprendre de sa demande ?
- 4. Pourquoi aurait-il pu avoir plus de difficultés à se contenter de peu qu’une autre personne ?



Le *Tsadik* se contente de peu - צָדִיק מְסַתֵּפֵק בְּמוֹעֵט

Nos Sages indiquent que l’une des qualités définissant le *Tsadik* est qu’il sait « se contenter de peu ». Nous l’apprenons des *Ketouvim* et des enseignements des Sages :

3. Michlé, 13:25

Le Juste mange à satiété^a et le ventre des impies reste vide.

3a. Commentaire du Metsoudat David – Rav Ye’hieł Hillel

a. **À satiété** : Il ne recherche pas les mets délicieux, seulement ceux qui le rassasient, mais les *réchaim* prennent plaisir à consommer des douceurs et délices, et leur ventre est toujours vide, (...) ils pourraient encore le remplir¹.

- 1. Puisqu’ils consomment des aliments qui procurent du plaisir mais ne rassasient pas.

3. משלי פרק יג

פסוק כה

צָדִיק אֵכֵל לְשַׂבְעָה^א
גִּפְשׁוֹ וּבֶטֶן רְשָׁעִים
תִּחְסָר.

Le *Midrach* nous donne plusieurs exemples illustrant cette notion du « *Tsadilk* qui mange à satiété » et du « *Racha* dont le ventre reste vide » :

4. Bamidbar Rabba, paracha 21, paragraphe 20

Il était une fois un idolâtre qui invita tous les habitants de sa ville à un festin.

Rabbi Dostaï dit : Il m'a invité avec les autres habitants, et sa table ne manquait de rien de tous les délices qui existent sur terre, à l'exception d'une sorte de noix.

Qu'a-t-il fait ? Il a soulevé la table, qui valait six talents (environ 150 kg) d'argent et l'a brisée.

Je lui ai dit : « Pour quelle raison as-tu agi ainsi ? »

Il m'a répondu : « (...) Si nous ne profitons pas de tout maintenant, quand le ferons-nous ? »

J'ai dit à son propos : « Le ventre du *Racha* reste vide. »



1. Quelle est la différence entre la façon de manger du *Tsadik* et celle du *Racha* ?
2. Pourquoi le ventre du *Racha* reste-t-il vide, alors qu'il a mangé ?
3. Pourquoi celui qui a organisé le festin pour toute la ville s'est-il mis en colère et a-t-il brisé la table ? Que pensez-vous de son comportement ?



הדרך לחיות נכון - Comment vivre heureux ?

Nos Sages nous enseignent les règles d'une vie conforme à la volonté divine :

5. Talmud de Babylone, Traité 'Houlin, 84b

Qu'un homme mange et boive toujours moins que ce dont il a besoin^a.

Qu'il s'habille avec ce qu'il a.

Qu'il honore sa femme et ses enfants avec plus que ce qu'il a car ils dépendent de lui¹ et lui dépend de Celui qui a créé le monde.

1. A l'époque de la Guémara, les femmes ne travaillaient pas. Elles dépendaient donc de leurs maris pour leurs besoins essentiels.

5a. Commentaire de Rachi

a. Moins que ce dont il a besoin :

moins que ses capacités (c'est-à-dire qu'il ne devra pas manger excessivement même s'il en a les moyens) ; il s'habillera en fonction de ses moyens pour ne pas en avoir honte (pour être présentable), et fera honneur à sa femme plus que ses moyens le lui permettent (c'est-à-dire qu'il doit faire des efforts pour y parvenir).

5. תלמוד בבלי מסכת חולין דף פד עמוד ב

לְעוֹלָם יֹאכַל אָדָם וַיִּשְׁתֶּה - פחות ממה שיש לו^a, וַיִּלְבַּשׁ וַיִּתְכַסֶּה - במה שיש לו, וַיְכַבֵּד אִשְׁתּוֹ וּבָנָיו - יותר ממה שיש לו, שֶׁהֵן תְּלוּיִין בּוֹ וְהוּא תְּלוּי בְּמִי שֶׁאַמַּר וְהִיא הָעוֹלָם.

Par conséquent, nos Sages nous enseignent une nouvelle définition de la notion de richesse :

6. Michna, Traité des principes, chapitre 1^{er}, michna 1

Ben Zoma dit : **Qui est riche ?**

Celui qui est heureux de son sort^a, comme il est dit : « Quand tu mangeras grâce à ton travail^b,

tu seras heureux et satisfait ».

Heureux dans ce monde^c, et satisfait dans le monde futur^d.

6a. Commentaire du Kehati (Rabbi Pin'has Kehati)

a. Celui qui est heureux de son sort : Qui se contente de ce qu'il a et ne court pas après la richesse.

b. Quand tu mangeras grâce à ton travail : Et tu ne seras pas tenté d'amasser des fortunes par toutes sortes de moyens afin de t'enrichir.

c. Heureux dans ce monde : Car tu ne dépendras de l'aide de personne.

d. Satisfait dans le monde futur : Tu n'en viendras pas au vol ni au meurtre.

6. משנה מסכת אבות פרק ד משנה א

בן זומא אומר: איזהו עשיר? השמח בחלקו^a, שנאמר: 'גיע כפיך כי תאכל^b אשריך וטוב לך' - 'אשריך' - בעולם הזה^c, 'וטוב לך' - לעולם הבא^d.

Pour finir, nous allons étudier une jolie définition de la notion de « se satisfaire de peu » donnée par le Rav Yossef Kapa'h, au sujet de deux versets de Béréchit 33, concernant la rencontre de Yaacov et Essav :

Essav dit : Je possède **beaucoup** (...) (verset 9)

Yaacov dit : (...) D.ieu a été bon pour moi et je possède **tout** (verset 11).

On doit donc se contenter de ce que l'on possède, que ce soit peu ou beaucoup.

C'est pour cette raison que nous disons que nos patriarches ont été bénis "בְּכֹל מְכֹל כֹּל" « en tout, de tout et avec tout » (...) C'est-à-dire qu'ils ressentait qu'ils ne manquaient de rien, voire qu'ils avaient tout.

À l'opposé, Essav dit : « Je possède beaucoup » : sous-entendu : « mais je n'ai pas encore tout, et j'en veux toujours plus, et non seulement je le veux, mais j'en ai besoin. »

1. D'après le texte 5, l'homme doit se contenter du minimum pour lui-même mais faire des efforts particuliers pour honorer sa femme.
À votre avis, quelle en est la raison ? En quoi cela est-il important ?
2. Comment une personne ayant peu de moyens peut-elle être "riche" ?
3. Comment le conseil de Ben Zoma peut-il mener à une vie heureuse dans ce monde et dans le monde futur ?
4. Le Rav Kapa'h compare la déclaration d'Essav à celle de Yaacov. Quel mot est différent ?
Expliquez ce qu'il en déduit.
5. Vous est-il déjà arrivé de renoncer à acheter un objet dont vous aviez envie parce que vous avez compris qu'il était superflu ? Racontez votre expérience.



Application :

David est très malheureux. À chaque fois qu'un nouvel iPhone arrive sur le marché, il en rêve mais le tarif est si élevé qu'il met des mois à pouvoir économiser suffisamment afin de s'en procurer un. Finalement, lorsqu'il arrive enfin à l'acquérir, Apple annonce déjà l'arrivée prochaine d'un nouveau modèle. David est frustré et déçu et commence aussitôt à réfléchir aux moyens d'acquérir le prochain.

Que pouvez-vous lui conseiller pour retrouver le sourire ?

Le saviez-vous ?

Rabbénou Bé'hayé רַבְּנוּ בְּהַיֵּי

Il naît à la fin du XIII^e siècle sous le nom de Ba'hya ben Acher Halawa, à Saragosse (Espagne).

Élève du Rachba (Rabbi Chlomo ben Aderet), il étudie la *Kabala* et commente la Torah.

Il élabore son commentaire de quatre manières :

- a. Selon le *pchat* : d'après le commentaire de Rachi et Rabbénou 'Hananel.
- b. Selon le *midrach* : qu'il développe afin d'inciter les lecteurs à l'étudier pendant Chabbat.
- c. Selon la logique : pour montrer que la Torah contient toutes les formes de sagesse.
- d. Selon la voie divine : d'après la *Kabala* telle qu'enseignée par le Ramban.

Rabbénou Bé'hayé a écrit le livre *Kad Hakéma'h*, rassemblant 82 de ses discours sur divers sujets de morale et de *Emouna*.

Son homonyme est l'auteur du livre '*Hovot Halévavot*.



www.lamorim.org | info@lamorim.org | © Tous droits réservés

Dvorah Serrao, directrice de Lamorim

Florence Touati-Wachsstock, experte pédagogique Lamorim

Esther Wilhelm, référente pédagogique Lamorim



אתר אינטרנט: www.elami-elatzmi.co.il

דוא"ל: elami@elami-elatzmi.co.il | טל: 04-9978164

חברי המערכת: הרב מאיר אסולין, שלומית שרפי | 81-5-07

עיצוב: סטודיו 'גרפיקטו' 054-4965150 | אזור: עטרה רבקה צינמן 052-7737303